

# Notre identification à Christ

Par Ken Petty

*Traduit et adapté de l'anglais par  
Marie Lefebvre-Billiez<sup>1</sup>*

Je suis le cep, vous êtes les sarments.  
Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de  
fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.

**Jean 15 : 5**

---

<sup>1</sup> Les notes de bas de page correspondent à des références bibliographiques citées par Ken Petty, ou à des commentaires personnels de la traductrice.

[Les passages entre crochets indiquent que la traduction diffère significativement de l'original en anglais, pour deux raisons :

- à cause des différences de traductions entre les versions françaises et anglaises de la Bible. Dans de tels cas, la traductrice, après recherches, s'est appuyée, le mieux possible, sur les originaux en hébreu ou en grec.
- Quand Ken Petty cite différentes versions en anglais, la traductrice s'est efforcée de trouver d'autres versions en français, proches de celles citées en anglais.]

Sauf indication contraire, les citations bibliques sont issues de la version Louis Segond, nouvelle édition de Genève 1979.



# Notre identification à Christ

## Revu et corrigé

Étudiez avec nous à mesure que nous considérons en détail l'œuvre parfaitement accomplie par Jésus-Christ pour pourvoir au besoin de l'homme d'avoir un rédempteur. Nous explorons les sept aspects de notre identification à lui, dans sa crucifixion, sa mort, son ensevelissement, le fait qu'il ait été rendu vivant, sa résurrection, le fait qu'il se soit assis à la droite de Dieu et son apparition future dans la gloire.

- Trouvez la joie et le repos par rapport à vos inquiétudes, frustrations et défaites en comprenant cette clé vitale qu'est votre identification à Christ.
- Réalisez l'étendue de l'œuvre que Jésus-Christ a accomplie pour votre compte en devenant votre remplaçant.
- Voyez comment mettre « hors service » dans votre vie la vieille nature du péché.
- Découvrez pourquoi la vérité de votre identification à Christ vous aidera à vivre une vie chrétienne plus fertile.
- Apprenez à vous concentrer sur votre identification à Christ dans la gloire pour être capable de gérer les terribles pressions de la vie aujourd'hui.



## Chapitre un

### Identification : une introduction

En septembre 1869, Hudson Taylor ouvrit une lettre qui allait radicalement changer sa vie.

Taylor, le fondateur de la Mission en Chine Intérieure, avait vu le travail qu'il avait débuté continuer à grandir. Sa vision de répandre l'Évangile aux millions de personnes qui n'avaient jamais entendu parler de Jésus-Christ à l'intérieur de la Chine commençait à devenir une réalité. C'était un homme engagé et visionnaire qui avait connu beaucoup de succès dans son ministère. Cependant, lui-même se sentait frustré et abattu à cause du poids de ses propres péchés et de ses échecs. En octobre 1869, il écrivit ce qui suit à sa sœur, lui parlant de son état d'esprit au moment où il reçut la lettre qui allait changer sa vie :

Peut-être serais-je un peu plus clair en allant un peu en arrière. Et bien, ma chère, mon esprit s'est grandement exercé, ces six ou huit derniers mois, ressentant le besoin pour moi-même autant que pour notre Mission, de plus de sainteté, de vie et de force dans nos âmes. Mais c'était mon besoin personnel qui était primordial, et le plus criant. Je ressentais l'ingratitude, le danger, le péché de ne pas vivre plus près de Dieu. Je priais, agonisais, jeûnais, luttais, prenais des résolutions, lisais la Parole avec plus de zèle, recherchais plus de temps à l'écart pour méditer – mais tout cela était sans effet. Chaque jour, presque chaque heure, la conscience du péché m'oppressait. Je savais que si je pouvais seulement demeurer en Christ, tout irait bien, mais **je ne le pouvais pas**.

Alors, je me suis demandé : « N'y a-t-il aucun secours ? Faut-il qu'il en soit ainsi jusqu'à la fin – un conflit constant au lieu de la victoire, qui fait de moi un homme trop souvent abattu ? » ... Au lieu de devenir plus fort, il semblait que je devenais plus faible et que j'avais moins de force contre le péché ; rien d'étonnant puisque la foi, et même l'espérance, devenaient très faibles. Je me détestais ; je détestais mon péché ; et pourtant je ne gagnais pas en vigueur contre lui. Je sentais que j'étais un enfant de Dieu : Son Esprit dans mon cœur criait bien, en dépit de tout, « Abba, Père » : mais pour m'élever au niveau de mes privilèges en tant qu'enfant, j'étais absolument sans force...

Pendant tout ce temps, j'étais convaincu que tout ce dont j'avais besoin était en Christ, mais la question pratique était de savoir comment l'obtenir. Il était riche, vraiment, mais moi j'étais pauvre ; Il était fort, mais moi faible. Je savais très bien qu'il y avait dans la racine, dans le tronc, une abondante richesse, mais comment la faire passer dans ma petite branche chétive, telle était la question. A mesure que la lumière se faisait dans mon cœur, je voyais que la foi était la seule condition nécessaire pour avoir prise sur sa plénitude à lui et pour me l'approprier. **Mais je n'avais pas cette foi**. Je luttais pour, mais elle ne venait pas ; j'essayais de m'y exercer, mais en vain. En voyant de plus en plus la merveilleuse réserve de grâce disponible en Jésus, la plénitude de notre précieux sauveur – mon impuissance et ma culpabilité semblaient augmenter<sup>2</sup>...

---

<sup>2</sup> Extraits de Dr. and Mrs. Howard Taylor, *Hudson Taylor and the China Inland Mission* (Hudson Taylor et la mission en Chine intérieure), London, CIM, 1918, p. 174-177.

Le conflit intérieur d'Hudson Taylor était si intense qu'il pensa, comme il l'écrivit dans son journal intime, mettre un terme à sa vie. Si l'engagement et la réussite dans un ministère devaient apporter à un Chrétien paix et plénitude, alors, certainement, ce saint merveilleux aurait dû les trouver. Mais il ne les avait pas trouvés. Hudson Taylor s'était débattu pendant des mois avec ces questions, quand il reçut la lettre qui allait l'aider à trouver les réponses qu'il cherchait. Elle venait d'un compagnon missionnaire qui s'était beaucoup débattu avec ces mêmes questions. Cet homme avait saisi une vérité de la Parole de Dieu qu'il désirait vivement partager avec son ami et tuteur. Cette vérité était l'identification du croyant à Christ.

A partir du moment où il lut la lettre, Taylor commença à éprouver plus de joie dans sa vie. Le poids du péché lui était ôté, et les inquiétudes de la vie ne le rongeaient plus. Avec un cœur en paix, il avait l'impression d'être un homme nouveau.

Taylor, dans sa lettre à sa sœur, non seulement décrit le tumulte dont il avait fait l'expérience mais il partagea aussi la grande joie et le repos qu'il avait trouvés une fois qu'il eût réalisé son identification à Christ. Voici quelques extraits de cette lettre :

Oh, ma chère sœur, c'est une chose vraiment merveilleuse que d'être un avec un sauveur ressuscité et exalté, d'être un membre de Christ ! Pense à ce que cela implique. Christ peut-il être riche et moi pauvre ? Ta main droite peut-elle être riche et ta gauche pauvre ? ou ta tête peut-elle être nourrie pendant que ton corps meurt de faim ? De nouveau, pense aux implications pour la prière. Un guichetier dans une banque peut-il dire à un client : « c'était seulement votre main qui a écrit ce chèque, pas vous », ou « je ne peux pas donner cet argent à votre main, mais seulement à vous-même » ? De la même façon, tes prières ou les miennes ne peuvent pas être discréditées si elles sont **offertes au nom de Jésus** (c'est-à-dire pas en notre nom à nous, ou seulement « par égard pour Jésus », mais sur la base du fait que nous sommes à lui, ses membres), pour autant que nous restions dans les limites de ce qu'il rend disponible – une limite terriblement vaste !

Mais ce qu'il y a de plus doux, c'est... le repos que notre entière identification à Christ apporte. Je ne suis plus anxieux à propos de quoi que ce soit, puisque j'ai réalisé ceci : Il est capable, je le sais bien, d'accomplir **Sa volonté**, et Sa volonté est la mienne. L'endroit où il me place ne fait aucune différence, ni comment Il le fait. C'est plutôt à Lui de s'occuper de ces choses, et non pas à moi. Dans les positions les plus faciles, Il doit me donner Sa grâce, et dans les plus difficiles Sa grâce est suffisante. Cela importe peu à mon serviteur si je l'envoie acheter trois bricoles ou des choses de grande valeur. Dans les deux cas, il s'attend à recevoir de moi l'argent nécessaire, et il me rapporte les achats demandés. Donc, si Dieu me place dans une grande perplexité, ne doit-Il pas me donner beaucoup de conseils et d'orientation ; dans des positions de grande difficulté, beaucoup de grâce ; et dans des circonstances éprouvantes de grande pression, beaucoup de force ? Pas besoin d'avoir peur que Ses ressources ne soient pas égales aux besoins dans l'urgence ! Et Ses ressources sont les miennes, puisqu'Il est mien et avec moi et qu'Il demeure en moi. Tout cela jaillit de l'union du croyant avec Christ. Et depuis que Christ habite ainsi dans mon cœur par la foi, comme je suis heureux !

Je ne suis pas meilleur qu'avant (et dans un sens, je ne souhaite pas l'être et ne m'efforce pas de le devenir) ; mais je suis mort et enterré avec Christ – oui, ressuscité et élevé ; et maintenant Christ vit en moi, et « si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi ». Maintenant je crois que je suis mort au péché. Dieu me considère comme tel. Il le sait mieux que moi ! Toutes mes

expériences passées ont peut-être montré que ce n'**était** pas le cas, mais je n'ose pas dire que ce n'**est** pas le cas aujourd'hui, alors qu'Il dit que ça l'est. Je sens et je sais que les choses anciennes sont passées<sup>3</sup>.

Il y a [140] ans, la vie de cet homme merveilleux a changé quand il a compris la vérité de l'identification du croyant à Christ. Cette vérité n'a pas perdu de sa puissance depuis ce temps-là, ni depuis, en fait, les jours des croyants du premier siècle. Notre identification à Christ est toujours une clé vitale de notre vie victorieuse et puissante.

## **LES DEUX ADAM**

La Bible parle de deux Adam – le premier Adam, qui, à l'origine, a été formé, fait et créé par Dieu, et le dernier Adam, Jésus-Christ. Dans le livre *Victory Over Darkness : Realizing the Power of Your Identity in Christ* (Victoire sur les ténèbres : réaliser la puissance de votre identité en Christ), Neil Anderson<sup>4</sup> résume pourquoi tant de Chrétiens continuent à vivre dans l'échec et la défaite :

La raison pour laquelle tant de Chrétiens ne profitent pas de la maturité et de la liberté dont ils héritent en Christ est parce qu'ils ont d'eux-mêmes de fausses perceptions. Ils ne se voient pas tels qu'ils sont vraiment en Christ. Ils ne comprennent pas le changement radical qui s'est produit en eux au moment où ils ont eu confiance en Lui. Ils ne se voient pas de la façon dont Dieu les voit, et, en conséquence, ils souffrent d'une piètre image d'eux-mêmes. Ils ne saisissent pas leur véritable identité. Ils s'identifient avec le mauvais Adam.

Le plus grand problème d'un Chrétien n'est pas un problème de comportement mais une crise d'identité. De trop nombreux Chrétiens ne savent pas qui ils sont vraiment. Afin d'apprécier pleinement la vérité concernant l'identification, nous avons besoin de comprendre correctement et de croire un passage des Écritures dans le livre de Romains.

### **Romains 5 : 12-19**

C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché, ...

car jusqu'à la loi le péché était dans le monde. Or, le péché n'est pas imputé, quand il n'y a point de loi.

Cependant la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam, lequel est la figure de celui qui devait venir.

Mais il n'en est pas du don gratuit comme de l'offense ; car, si par l'offense d'un seul il en est beaucoup qui sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu et le don de la grâce venant d'un seul homme, Jésus-Christ, ont-ils été abondamment répandus sur beaucoup.

Et il n'en est pas du don comme de ce qui est arrivé par un seul qui a péché ; car c'est après une seule offense que le jugement est devenu condamnation, tandis que le don

---

<sup>3</sup> Extraits de Dr. and Mrs. Howard Taylor, *Hudson Taylor and the China Inland Mission* (Hudson Taylor et la mission en Chine intérieure), London, CIM, 1918, p. 177.

<sup>4</sup> Neil Anderson, *Victory Over Darkness : Realizing the Power of Your Identity in Christ* (Victoire sur les ténèbres : réaliser la puissance de votre identité en Christ), Ventura, CA, Regal Books, 1990, p. 39.

gratuit devient justification après plusieurs offenses.

Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul.

Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes.

Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes.

[Voyons ces versets dans la Bible en français courant, où ils sont traduits plus clairement que dans la version Louis Segond :]

**Romains 5 : 15-19** (Bible en français courant)

Mais la faute d'Adam n'est pas comparable en importance au don gratuit de Dieu. Certes, beaucoup sont morts à cause de la faute de ce seul homme ; mais la grâce de Dieu est bien plus grande et le don qu'il a accordé gratuitement à beaucoup par un seul homme, Jésus-Christ, est bien plus important.

Et le don de Dieu a un tout autre effet que le péché d'un seul homme ; le jugement provoqué par le péché d'un seul a eu pour résultat la condamnation, tandis que le don gratuit accordé après de nombreuses fautes a pour résultat l'acquiescement.

Certes la mort a manifesté son pouvoir par la faute d'un seul, à cause de ce seul être ; mais par le seul Jésus-Christ, nous obtenons beaucoup plus : tous ceux qui reçoivent la grâce abondante de Dieu et le don de son œuvre salutaire vivront et règneront à cause du Christ.

Ainsi, la faute d'un seul être, Adam, a entraîné la condamnation de tous les humains ; de même l'œuvre juste d'un seul, Jésus-Christ, libère tous les humains du jugement et les fait vivre.

Par la désobéissance d'un seul, une multitude de gens sont tombés dans le péché ; de même, par l'obéissance d'un seul une multitude de gens sont rendus justes aux yeux de Dieu.

Ce passage établit la grande vérité de notre identification. [Le mot « seul » est utilisé 12 fois dans la version Louis Segond comme dans la Bible en français courant.] « Seul » décrit l'unité de l'humanité entière en Adam en tant qu'hommes de corps et d'âme. Ceci contraste avec l'unité des croyants en Christ, qui ont la vie éternelle, en tant qu'hommes ayant l'esprit.

Quand nous avons pris la décision de confesser Jésus comme seigneur et de croire que Dieu l'a ressuscité des morts, nous avons cessé d'être des hommes de corps et d'âme seulement et nous sommes devenus des hommes de corps, âme et – ce qui est le plus important – d'esprit. Nous avons une nouvelle unité. Nous ne la partageons pas avec tous les hommes sur la Terre, mais seulement avec les croyants nés de nouveau.

Quand les hommes parlent de la « fraternité des hommes », cela n'est vrai que de notre unité en Adam. Cela ne peut pas être vrai de notre unité en Christ, puisque tous les hommes ne croient pas en lui. Ainsi, la « fraternité des hommes » n'est rien de plus que l'unité de tous les hommes en tant que pécheurs en Adam, ayant tous également besoin du sauveur. La « fraternité des croyants » quant à elle est l'unité de tous ceux qui ont cru en Christ.

Remarquez les mots qui sont utilisés du côté d'Adam – *péché, mort, condamnation*. Et voyez le contraste avec les mots employés du côté de Christ – *grâce, don, vie, justice, acquiescement*



(« justification » [dans la version Louis Segond]). Non seulement le croyant récupère-t-il en Christ tout ce qu'il a perdu en Adam, mais bien plus. Les effets positifs de l'œuvre accomplie par Christ excèdent de beaucoup les conséquences négatives du méfait d'Adam.

Adam n'a pas chuté à cause d'un style de vie de désobéissance. Au contraire, c'est un seul acte de désobéissance qui a provoqué la calamité pour l'humanité. De façon similaire, Jésus-Christ a regagné le fait que l'homme puisse se tenir droit devant Dieu par un seul acte d'obéissance.

**Philippiens 2 : 8**

il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.

Bien sûr, pour en arriver au point où il a pu offrir sa vie à Dieu pour racheter l'humanité, il a dû avoir marché dans l'obéissance devant Dieu dans chaque situation toute sa vie. S'il avait péché une seule fois, il n'aurait pas pu nous racheter. Aujourd'hui, un seul acte d'obéissance de notre part, plutôt qu'un style de vie d'obéissance, nous apporte le salut et la justice.

**Romains 10 : 9**

Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.

Cet acte d'obéissance consiste à confesser Jésus comme seigneur et à croire que Dieu l'a ressuscité des morts. Le péché d'Adam a ouvert la porte à un style de vie de désobéissance pour tous les hommes. L'obéissance de Jésus-Christ jusqu'à la mort sur la croix et notre seul acte d'obéissance à Romains 10 : 9 ouvrent la porte à un style de vie d'obéissance. Cependant, contrairement à Adam qui a perdu la vie spirituelle à cause d'un seul acte de désobéissance, nous, en tant que croyants, n'avons pas cette vie de façon conditionnelle. Au contraire, cette vie est née en nous comme une semence et, en tant que telle, ne peut pas être perdue.

**1 Corinthiens 15 : 45**

C'est pourquoi il est écrit : Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant.

Le mot « vivifiant » signifie « qui donne la vie ». En tant que croyants nés de nouveau, nous avons tous reçu cette vie que Jésus-Christ a rendue disponible. En Adam nous avons tous hérité de la vie de l'âme, et en Christ tous les croyants ont obtenu la vie de l'esprit. La vie que nous recevons d'Adam est temporaire, tandis que la vie reçue du second Adam est éternelle.

**CORPS, ÂME ET ESPRIT**

**Esaïe 43 : 7**

Tous ceux qui s'appellent de mon nom, et que j'ai créés pour ma gloire, que j'ai formés et que j'ai faits.

L'homme a été formé, fait et créé. Ici, il est dit que l'homme a été créé pour la gloire de Dieu.

### **1 Thessaloniens 5 : 23**

Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irréprochable, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ !

L'homme était à l'origine un être en trois parties : corps, âme et esprit. Grâce à l'œuvre accomplie par Jésus-Christ, celui qui croit en ce qui le concerne devient de nouveau un être en trois parties.

### **Genèse 1 : 20 et 24**

Dieu dit : Que les eaux produisent en abondance des animaux vivants, et que des oiseaux volent sur la terre vers l'étendue du ciel.

Dieu dit : Que la terre produise des animaux vivants selon leur espèce, du bétail, des reptiles et des animaux terrestres, selon leur espèce. Et cela fut ainsi.

[Le mot « animal » aux versets 20 et 24 vient d'un mot hébreu qui signifie « âme ».] De plus, les mots grec et hébreu pour « âme » viennent tous les deux d'un mot racine qui signifie « respirer ». En fait, le mot « animal » en français vient d'un mot latin qui signifie « le souffle », « la respiration ». Les animaux ont bien la vie du souffle, contrairement aux plantes qui n'ont qu'une forme de vie qui pousse. L'âme n'est que la vie du souffle. Il n'y a rien d'immortel à l'âme. C'est une vie simplement naturelle. Quand un animal cesse de respirer, son âme cesse d'être. Si l'on enseigne l'immortalité de l'âme dans l'homme, pourquoi les animaux, qui ont aussi la vie de l'âme, ne seraient-ils pas aussi immortels ?

### **Genèse 2 : 7**

L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint une âme vivante.

Dieu a formé Adam avec la même substance que celle utilisée pour former les animaux. C'est le corps qui a été formé. Ensuite, Dieu a fait de l'homme une âme vivante. Dieu a « souffl[é] dans ses narines un souffle de vie ». Une fois que l'homme rend son dernier souffle, cette vie est terminée. Cette vie de l'âme est aussi appelée dans la Bible « l'esprit » de l'homme, et c'est cette vie qui est commune à tous. Où donc se trouve cette vie de l'âme ?

### **Lévitique 17 : 11** (Louis Segond 1910)

Car l'âme de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il servît d'expiation pour vos âmes, car c'est par l'âme que le sang fait l'expiation.

[La vie de l'âme est dans le sang] et elle se transmet par le sang d'une génération à une autre, quand le sperme féconde l'ovule au moment de la conception. A la fois le sperme et l'ovule transmettent des gènes et des chromosomes, mais la vie de l'âme est transmise par la semence (le sperme), qui est fourni par l'homme et non par la femme. C'est pourquoi c'est Adam et non pas Eve qui est inculpé des conséquences désastreuses transmises à l'humanité entière. Quand cette vie de l'âme s'est corrompue, elle s'est transmise d'Adam à tous ses descendants.

Quand un enfant prend sa première respiration, il devient une âme vivante indépendante. Le péché est transmis à travers la vie de l'âme qui est dans le sang, et non à travers la chair. Le corps n'est que le véhicule qui manifeste le péché sous la forme de la faiblesse, de la maladie et de la mort.

Cependant, Dieu n'a pas formé le corps de l'homme à l'origine pour être soumis à ces choses.

**Genèse 1 : 27**

Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.

Esaïe 43 : 7 mentionne que l'homme a été créé pour la gloire de Dieu. Ici nous apprenons que Dieu a créé l'homme à Son image. Quelle est donc cette image, qui est pour la gloire de Dieu ?

**Jean 4 : 24**

Dieu est Esprit, ...

[Dieu est Esprit.] L'Esprit est l'essence même de Dieu.

**Ephésiens 4 : 24**

et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.

Dieu avait créé l'esprit pour Adam et Eve. Désormais, Il l'a créé dans les croyants nés de nouveau. « L'homme nouveau » est esprit. Ce ne sont ni le corps ni l'âme qui ont été créés, car ces choses n'ont pas changé quand nous sommes nés de nouveau. Notre vie naturelle va se terminer un jour. Visiblement, la seule chose qui a pu être créée « dans la justice et la sainteté » est l'esprit.

**Colossiens 3 : 10**

et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé.

De la même manière qu'Adam et Eve ont été créés à l'image de Dieu, nous aussi.

**Jean 3 : 6-7**

Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit.

Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau [*d'en haut*].

Lors de notre première naissance, nous sommes nés de la lignée d'Adam. C'est la chair. Lors de notre nouvelle naissance, nous sommes nés de Dieu qui est Esprit. Ce qui est créé en nous est la vie de l'esprit, qui est éternelle.

Quand Dieu a créé l'homme à Son image, la partie de l'homme qui était esprit rendait possible que Dieu parle à Adam, et que ce dernier communique avec Dieu. La partie de l'homme qui était esprit lui permettait de communier avec Dieu. Cette communion n'était pas dans la catégorie du corps ni de l'âme.

**Genèse 1 : 28**

Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et assujettissez-la ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.

C'est l'esprit qui permettait à l'homme d'avoir cette domination. L'esprit plaçait l'homme dans une position supérieure aux animaux, qui n'étaient que corps et âme. Dieu n'a pas fait

les animaux pour communier avec Lui. Et pourtant, c'est bien la raison pour laquelle Dieu a créé l'homme.

## LA CHUTE DE L'HOMME

Après avoir formé, fait et créé Adam, Dieu donna à l'homme un seul commandement à observer :

### **Genèse 2 : 16-17**

L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ;  
mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement.

[Il existe dans ces versets en hébreu une figure de rhétorique importante qui n'apparaît pas dans la traduction française. Si l'on traduisait cette figure de rhétorique, les versets seraient les suivants :]

### **Genèse 2 : 16-17**

L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger [*librement*] de tous les arbres du jardin ;  
mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement.

Voici la seule restriction que Dieu avait donnée à l'homme. Adam avait le libre-arbitre. Il pouvait marcher selon la Parole révélée de Dieu, ou il pouvait laisser ses sens dominer sa vie. Quand il a permis à ses sens de le dominer, au lieu de laisser Dieu régner, il en a résulté la calamité. Les sens eux-mêmes n'étaient pas mauvais, puisque Dieu les avait faits, et, qu'au même titre que tout ce que Dieu avait fait, ils étaient « très bons » (Genèse 1 : 31). Mais les sens étaient faits pour être serviteurs et non des maîtres. L'homme était censé marcher premièrement par l'esprit de Dieu.

Dieu avait montré Sa merveilleuse bonté à l'homme. Il avait créé l'homme pour communier avec Lui, Il l'avait placé dans un jardin merveilleux, Il lui avait donné la domination sur tout ce qu'Il avait créé ici sur terre, et, plus tard, Il avait pourvu à une compagne pour lui. En Genèse 2 : 16, Il dit à l'homme qu'il pouvait « librement manger » de tous les arbres du jardin sauf un. Dieu désirait qu'Adam profite de tout ce qui avait été fait pour lui.

La seule chose qu'Adam n'avait pas le droit de manger était l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Dieu lui avait dit que « le jour » où il en mangerait, il mourrait certainement. Et pourtant, quand Adam en a mangé, il n'est pas mort physiquement. Il a connu la mort physique des centaines d'années plus tard. Ce n'est donc ni le corps ni l'âme qui sont morts, mais l'esprit. La vie qui est morte était cette connexion spirituelle avec Dieu. Elle n'était plus là. Elle était partie. Elle avait disparu. Si elle avait été une semence, elle n'aurait pas pu mourir.

Écoutons maintenant la conversation entre le serpent et Eve qui a provoqué la chute de l'humanité :

### **Genèse 3 : 1**

Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits. Il dit à la femme : Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ?

Dieu avait dit qu'ils pouvaient [*librement*] manger de tous les arbres du jardin sauf un. Le serpent déforme les paroles de Dieu pour détourner l'attention d'Eve, lui faire oublier tout ce dont ils pouvaient profiter et ne voir que la seule chose qui leur était interdite.

### **Genèse 3 : 2 -3**

La femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin.

Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez.

Les paroles d'Eve semblent similaires aux Paroles de Dieu, mais ce qu'Eve cite de ce que Dieu avait dit est assez différent de ce qu'Il avait réellement dit. Elle a oublié le mot « librement », minimisant ainsi la bonté de Dieu. Elle a ajouté « vous n'y toucherez point », faisant de l'ordre de Dieu un ordre plus restrictif que celui qu'Il avait donné. Finalement, elle a changé « tu mourras certainement » en « de peur que vous ne mouriez », rendant les conséquences de la désobéissance moins certaines que ce que Dieu en avait averti. Quand la tentation est venue, elle n'a pas réussi à tenir ferme sur la vérité et l'exactitude de la Parole de Dieu.

### **Genèse 3 : 4 - 5**

Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez [*certainement*] point ;

mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal.

Ce que le serpent dit est en contradiction directe avec la Parole de Dieu. Il dit à Eve que « le jour » où ils en mangeront, ils ne mourront certainement pas, mais qu'à la place ils auront leurs yeux illuminés et seront comme Dieu. Dieu leur avait dit que « le jour » où ils en mangeraient, ils mourraient certainement.

De plus, le diable accuse Dieu d'être sournois. Il sous-entend clairement que la seule raison pour laquelle Dieu leur avait dit qu'ils allaient mourir est parce qu'Il savait qu'en mangeant de cet arbre ils connaîtraient le bien et le mal, tout comme Lui. Il ne voulait pas que Adam et Eve soient Ses égaux, et c'est pour cela qu'Il leur avait délibérément menti pour les empêcher de faire quelque chose qui serait en fait bénéfique pour leurs vies. Dieu est dépeint comme quelqu'un qui cache ce qui est bon dans un objectif purement égoïste. N'est-ce pas un comble ? Le diable, le père des mensonges, et celui qui ne vient que pour dérober, égorger et détruire (Jean 10 : 10) accuse Dieu d'être méchant et sournois.

### **Genèse 3 : 6**

La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea.

## LE DÉSASTRE APRES LA DÉSŒBEISSANCE DE L'HOMME

C'était mal que la femme mange le fruit. Mais c'était catastrophique qu'Adam la suive en faisant la même chose. Le péché et la mort sont entrés dans le monde parce qu'il a désobéi au commandement de Dieu – une désobéissance volontaire et faite en connaissance de cause. Ce jour-là, l'homme est mort spirituellement et a perdu sa connexion avec Dieu. De plus, il a perdu sa domination. Il ne pouvait plus désormais marcher qu'avec ses sens dans un monde passé sous la domination de l'ennemi juré de Dieu, le diable. Résultat : les informations reçues par ces sens n'étaient plus fiables.

Quand Dieu voulait parler avec l'homme, Il devait se manifester concrètement, sous une forme que l'homme pouvait voir et croire. Par exemple : les Dix commandements donnés sur des tables de pierre, la nuée au dessus du tabernacle représentant la présence de Dieu, le souverain sacrificateur qui entrait dans le saint des saints avec le sang du sacrifice puis qui renvoyait le bouc dans le désert pour porter sur lui les péchés des enfants d'Israël. Finalement, Dieu a envoyé Son Fils unique dans le monde. L'homme pouvait le voir – sa naissance, sa vie et son ministère, sa mort et sa résurrection. L'homme pouvait voir les grands miracles de l'Ancien Testament et des Evangiles et croire.

Non seulement l'homme a-t-il perdu l'esprit de Dieu le jour où il a transgressé le commandement de Dieu, mais la semence de la mort physique a également été plantée en lui, puisqu'il a violé la loi spirituelle de Dieu. Le sang de l'homme a été empoisonné, et son corps est devenu sujet à la maladie puis à la mort physique. La maladie et la mort sont des conséquences directes du péché et n'ont jamais été la volonté de Dieu pour l'humanité.

### **Jean 3 : 17-18**

Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.

Celui qui croit en lui n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

[Le jugement, et la condamnation qui va avec,] sont-ils venus de Dieu ou de Son Fils Jésus-Christ ? Non ! Ils sont venus d'Adam. [Ce jugement, et la condamnation qui l'accompagne] privent l'homme de la vie éternelle et de l'esprit et le limitent à une vie naturelle. Tous les hommes sont soumis à cette condamnation parce que la vie de l'âme est transmise de père en fils. Ainsi, tous participent à la vie de l'âme d'Adam, qui s'est corrompue quand Adam a délibérément désobéi. Ce ne sont pas les œuvres de l'homme ou ses échecs à faire de bonnes œuvres qui placent l'homme sous cette condamnation, mais plutôt ce qu'il est par nature – un pécheur.

### **Psaumes 51 : 7**

Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché.

Tous les hommes sont conçus puis naissent dans le péché parce que tous descendent d'Adam. L'homme est né séparé de Dieu spirituellement, avec le péché et la corruption dans son sang. Nous entendons parler de malformations congénitales telles que des problèmes cardiaques congénitaux par exemple. Mais voilà la pire des malformations congénitales : le péché est congénital<sup>5</sup> !

---

<sup>5</sup> [Congénital = qui est présent à la naissance (dictionnaire Petit Larousse, 1986).]

Maintenant nous pouvons comprendre pourquoi un homme doit naître de nouveau. Sa première naissance le laisse dans une situation terrible.

**Romains 5 : 12**

C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché, ...

Tous ont péché en Adam. Tous ont la nature d'Adam, en conséquence tous vont commettre des actes de péché.

**Actes 17 : 26**

Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure ;

Il s'agit d'un seul sang car nous tous partageons la vie d'Adam.

**1 Corinthiens 15 : 21-22**

Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts.

Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ,

En Adam, tous sont morts spirituellement, puis tous mourront physiquement (sauf les croyants vivant au moment du retour).

**IDENTIFICATION : CE QUE C'EST**

[Le verbe français « identifier » se définit de la façon suivante : (1) Rendre ou déclarer identique ; (2) Etablir l'identité de quelqu'un ; (3) Déterminer la nature d'une chose (ex. : identifier une plante). En biologie, cela consiste à déterminer à quel groupe appartient un spécimen particulier. Le verbe « s'identifier », quant à lui, signifie « se pénétrer des sentiments d'un autre ».]

[Le nom « identification » se définit de la façon suivante : (1) Action d'identifier, de s'identifier ; (2) *En psychanalyse* : processus psychique par lequel le sujet s'assimile soit à une autre personne, soit à un objet d'amour. Cela consiste à s'attribuer les qualités et caractéristiques d'une autre personne<sup>6</sup>.]

En tant qu'hommes et femmes de naissance naturelle, nous appartenons au groupe des hommes naturels de la lignée d'Adam. En tant qu'hommes et femmes de naissance spirituelle, nous appartenons au groupe des hommes spirituels de la lignée de Christ. L'esprit de Dieu détermine si nous appartenons ou non à ce deuxième groupe. Quand nous recevons l'esprit, nous sommes spirituellement et légalement identifiés à Christ. Cette identification se décompose en sept parties : nous avons été crucifiés avec lui, nous sommes morts avec lui, nous avons été enterrés avec lui, nous avons été rendus vivants avec lui, ressuscités avec lui, assis dans les lieux célestes avec lui, et nous apparâtrons dans la gloire avec lui.

---

<sup>6</sup> [Ces définitions proviennent du Dictionnaire Petit Larousse 1986.]

Un deuxième aspect essentiel de notre identification concerne son côté pratique. Par un processus appelé « le renouvellement de l'intelligence », nous nous attribuons les qualités et caractéristiques de Jésus-Christ. Par exemple, les enfants observent leurs sportifs préférés et commencent à les imiter. Peut-être avez-vous, vous-même, essayé d'imiter quelqu'un que vous admiriez particulièrement et à qui vous vouliez ressembler. Bien sûr, il se peut que nous n'ayons pas les talents et capacités naturels de ceux que nous imitons. Dans notre union à Christ, cependant, nous avons reçu tout ce qu'il est.

### **Jean 1 : 14 et 16**

Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.  
(...)

Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce sur grâce ;

### **Colossiens 2 : 9-10**

Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité.

Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité.

[La Bible de Jérusalem traduit les versets 9 et 10 de la façon suivante :] « Car en lui habite corporellement toute la Plénitude de la Divinité, et **vous vous trouvez en lui associés à sa plénitude** (...) »

### **Ephésiens 1 : 22-23**

Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Église, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous.

En Christ, nous sommes complètement remplis et nous sommes sa plénitude.

## **L'INTELLIGENCE RENOUVELLÉE**

En tant que personnes nées de nouveau, nous manifestons ce que nous avons spirituellement en imitant Christ, en devenant davantage comme lui. Nous calquons nos pensées sur les siennes plutôt que sur celles du monde.

### **Ephésiens 2 : 2-3**

dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion.

Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres...

Ces versets décrivent ce que nous étions et comment nous vivions « autrefois ». A cette époque, nous étions complètement identifiés à Adam et, par conséquent, avec les choses de ce monde, avec sa mode. En tant qu'enfants d'Adam nous étions un avec le monde, nous méritions la colère de Dieu à laquelle nous étions destinés. A cette époque, nous ne pouvions pas choisir de marcher par l'esprit de Dieu, car nous n'avions pas l'esprit. Nous n'avions que les cinq sens.



## **Romains 12 : 2**

Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.

[Les mots « ne vous conformez pas » dans la version Louis Segond traduisent correctement un verbe grec qui n'est ni à la voie passive ni à la voie active, mais à la voie « moyenne » - où le sujet agit sur lui-même : « ne vous conformez pas [vous-mêmes] ». Ce siècle] ne peut pas nous forcer à nous conformer à lui. Nous décidons nous-mêmes si nous allons nous conformer à lui par notre libre arbitre. De plus, la construction en grec interdit la poursuite d'une action déjà en cours. Avant d'être nés de nouveau, nous nous conformions à ce siècle de façon habituelle. Désormais, la Parole de Dieu nous dit d'arrêter. Le verset peut donc se lire ainsi : « arrêtez de vous conformer au siècle présent<sup>7</sup>... »

En tant que croyants nés de nouveau, nous ne sommes plus uniquement des hommes de corps et âme, mais des hommes nés d'en haut qui ont la vie éternelle de l'esprit. C'est pourquoi nous devons arrêter de nous identifier avec le schéma, la mode et la mondanité de ce siècle. Nous avons un choix que l'homme, depuis Adam jusqu'au jour de la Pentecôte, ne pouvait pas faire. Tout comme Adam, nous avons le choix de marcher soit par les sens, soit par l'esprit. Bien sûr, Dieu n'exige pas de nous que nous marchions par l'esprit pour maintenir cette vie de l'esprit en nous, comme Il l'avait fait pour Adam. Nous devons constamment reconnaître la réalité du fait que nous avons la vie de l'esprit par naissance. C'est bien plus grand que ce qu'avait Adam.

## **1 Pierre 1 : 14**

Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance.

Les « convoitises » sont les désirs avides de la vieille nature que nous avons héritée d'Adam. Ils incluent non seulement les convoitises du corps mais aussi la convoitise de la connaissance et de la sagesse de ce siècle, la puissance, la condition sociale, la reconnaissance, etc. En tant qu'hommes de corps et âme notre nature était une nature de convoitise. Nous étions totalement façonnés par elle et identifiés à elle.

## **Romains 13 : 14**

Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises.

Vous revêtir du seigneur Jésus-Christ revient à vous attribuer à vous-mêmes ses qualités et caractéristiques, à mettre dans votre intelligence ses pensées à lui.

## **Ephésiens 4 : 22-24**

à vous dépouiller, par rapport à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses,  
à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence,  
et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.

---

<sup>7</sup> [Les mots « siècle présent » viennent de deux mots grecs qui signifient tout simplement : « ce siècle » (et non pas « ce monde », contrairement à la traduction anglaise de la Bible).]

L'expression « le vieil homme » désigne la nature d'Adam, que nous avons en tant qu'hommes de corps et âme. Elle fait référence à notre façon de vivre avant d'être nés de nouveau, à toutes ces choses que nous désirions et auxquelles nous pensions. Elle inclut les habitudes que nous avons développées dans notre vie. Tout cela était vain et corrompu. Nous devons nous dépouiller (ou nous dévêtir) du vieil homme tout comme nous nous débarrassons de vieux habits, qui ne sont plus à notre taille, et qui sont totalement démodés. Nous ne les enlevons pas pour les remettre dans l'armoire. Non, nous nous en débarrassons entièrement.

Nous devons nous revêtir de l'homme nouveau. Nous avons une garde-robe toute nouvelle, faite d'habits spirituels, fabriqués sur mesure pour nous. Ils sont absolument à la mode, de ce style qui convient parfaitement à l'homme spirituel. Pourquoi continuer à porter les anciens ? Pourquoi continuer à nous habiller avec le vieil homme quand nous avons un homme nouveau, celui de l'esprit, qui est « créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité » ?

Nous nous débarrassons (dévêtons) du vieil homme, nous arrêtons de nous identifier à lui, et nous revêtons l'homme nouveau dans nos intelligences renouvelées. Nous ne nous attribuons plus à nous-mêmes les défauts et caractéristiques de la vieille nature d'Adam. Nous nous voyons comme un homme nouveau. Nous commençons à nous identifier à Christ, reconnaissant et établissant dans nos intelligences que nous ne sommes plus des enfants de colère mais des fils de Dieu. Par notre propre libre arbitre nous nous identifions désormais à un autre. Nous nous attribuons les qualités et caractéristiques de Jésus-Christ. Nous réalisons que nous sommes comme lui, et nous commençons à marcher d'une manière qui corresponde à notre unité avec lui. Nous reconnaissons que notre communion avec Dieu et notre domination ont été restaurées en lui. Tout comme l'esprit avait été créé en Adam au commencement, nous avons aussi été créés à l'image de Dieu. De plus, de la même manière que tout était soumis à Adam avant qu'il ne désobéisse, nous pouvons aussi régner dans la vie grâce à l'œuvre que Jésus-Christ a accomplie pour nous quand il est devenu obéissant jusqu'à la mort de la croix, et grâce à notre identification à celui qui est la tête placée au-dessus de tout.